

Barbe- Bleue

Collecte Oscar Havard publiée dans

Contes Populaires de la Haute-Bretagne - édition établie par J-L Le Craver - Ed Datsum

Il y avait une fois un homme qui s'appelait Barbe-Bleue. Cet homme avait eu six femmes, et personne ne savait où que passaient ses femmes.

Par un bon jour, il fut en voir une autre qui faisait sa septième femme, il la prit en mariage.

Voilà que quelque temps après ses nocces, il lui prit envie d'aller se promener comme il faisait d'habitude, parce qu'après ses nocces, il partait toujours faire un tour. Voilà qu'il était décidé de partir, il dit à sa femme :

-Tiens, voilà les clefs de toutes mes chambres. Promène-toi si tant que tu voudras, toi et tes camarades, et prends du plaisir tant que tu pourras. Mais je te donne la clef de mon cabinet, mais je te défends d'y aller et d'y toucher. Tu peux t'amuser tant que tu voudras et faire des dîners, et faire dîner tous ceux que tu voudras avec toi.

Voilà Barbe-Bleue parti.

Elle dit en elle-même: «Qu'est-ce qu'il y a dans ce cabinet-là qu'il ne veut pas que j'aie voir? Mais je vais y aller voir tout de suite.»

Parce que les femmes sont curieuses, la voilà qu'elle part pour y aller voir. Elle prend la clef, et elle court, et elle ouvre ... Et la clef tombe dans une *peler*¹ de sang, parce que c'était tout plein de sang. Et elle vit les têtes de ses six femmes et plusieurs autres, parce qu'il tuait tous ceux qu'il attrapait.

1. peler (graphie francisée : pellée) : contenu d'une pelle. Ici, vraisemblablement, pelle, graphie ELG (écrire le gallo) péll : bassine en cuivre qui sert à soutirer le cidre (indication Christophe Simon).

Sa pauvre femme, quand elle vit cela, elle pensait mourir d'effroi. Et ce qu'était le plus triste, c'était que sa clef tombe dans le sang. Et sans pouvoir la défaire, parce que le sang avait taché sans pouvoir l'enlever.

Il passait par là un pauvre. Elle était si ébahie de voir sa clef toute pleine de sang, elle dit que s'il voulait lui faire détacher sa clef, elle lui donnerait bien du pain et qu'il aurait de grandes récompenses.

Voilà le pauvre que de fourbir tant qu'il pouvait, mais il ne pouvait pas la défaire. Il dit :

- Je vais la laisser parce que je ne puis pas la défaire.

Le voilà qui la laisse, elle, dans la tristesse. Elle disait : «Qu'est-ce que je vais devenir? Quand il va arriver, il va me tuer.» Elle ne mentait pas.

Le voilà qu'il arrive.

- Ma femme, veux-tu me redonner mes clefs?

Elle va lui chercher ses clefs, mais elle lui les donnait, mais elle ne lui donnait pas la clef du cabinet. Il lui la demande, mais elle répondait toujours qu'elle ne savait pas où qu'elle était. Il dit qu'il la veut. A la fin de demander, elle lui la donne. Quand il l'a vue, il dit:

- Tu as été curieuse, tu as vu les six têtes de mes six femmes, et la tienne est pour aller la septième!

Quand elle entendit dire cela, elle se mit à pleurer.

- Je t'en prie, fais-moi grâce.

Il lui a répondu qu'il n'y avait pas de pardon pour elle, qu'elle avait vu les six têtes et que sa place était là, auprès des autres. Il lui dit qu'il fallait monter dans sa chambre.

- Et prends ton habit blanc!

Elle écrivit une lettre qu'elle mit au cou à sa chienne qu'avait nom Finette, elle dit à sa chienne d'aller porter cette lettre chez ses frères et d'aller au plus vite, et de les presser de venir promptement. Et sa (sœur) qui demeurait auprès d'elle, et le Barbe-Bleue qui disait:

- Es-tu bientôt prête?

- Je mets mes souliers.

- Es-tu bientôt prête?

- Je mets ma robe.

- Es-tu bientôt prête?

- Je mets mon mouchoir.

- Es-tu bientôt prête?

- Je me coiffe.

Et toujours elle demandait à sa sœur :

- Anne, ma chère Anne, tu ne vois rien venir?

- Non, je ne vois rien du tout. Et lui qui disait toujours :

- Es-tu bientôt prête?

- Je t'en prie, accorde-moi une demi-heure pour faire ma prière.

- Je te l'accorde. Elle disait toujours :

-Anne, ma chère Anne, tu ne vois rien venir?

- Non, je ne vois rien du tout qu'un troupeau de moutons.

- Ce n'est pas cela que nous faut, sœur, faut mourir.

Et lui qu'était là :

- Es-tu bientôt prête? Si tu ne descends pas, je vais monter dans la chambre, je vais te jeter par les cheveux dans le fond!

Elle demande encore un *tour* ¹ :

1. *un tour: une fois.*

- Anne, ma chère Anne, tu ne vois rien venir?

- Je vois deux cavaliers qui viennent à nous, et je vois Finette qui arrive ... Et voilà deux cavaliers qui viennent à nous!

- Crie-leur d'avancer. Ils vont arriver trop tard.

Le Barbe-Bleue qui monte dans la chambre et qui la jette du haut dans le fond. Et puis il descend promptement, puis il la prend et il l'attache sur une *bancelle*.²

2. *bancelle: long banc de table*

Comme elle était sur la *bancelle*, elle demandait encore à sa sœur :

- Anne, ma chère Anne, tu n'entends rien venir? Hélas!

- Si, si, ma chère, j'entends les fouets *côtir*³ les carrosses *brutir* ⁴ dans la cour du logis. C'est nos frères qu'arrivent à nous!

3. *côtir: claquer.* - 4. *brutir: bruire.*

- Dis-leur d'avancer!

Le Barbe-Bleue avait son couteau en main pour la tuer, mais ses frères arrivent à la porte, mais il l'avait condamnée. Ses frères crient à la porte :

- Ouvre-moi la porte!

Quand le Barbe-Bleue entend ces cris-là, il veut se sauver.

Mais comme il avait fermé toutes les portes, il ne pouvait plus sortir ... Il fut obligé de se fourrer sous son lit. Et les frères criaient toujours:

- Ouvre la porte!

Elle répondit :

- Je ne puis pas te l'ouvrir, je suis liée sur la *bancelle*.

Il frappe à la porte si dur qu'il la jette hors des gonds, et il court délivrer sa sœur qui était bientôt morte de frayeur, et il se met à la *reconsoler*,¹ et il lui demande où qu'est la Barbe-Bleue. Mais elle ne veut pas dire parce qu'il lui a dit que si elle ne veut pas dire où qu'il est, qu'il la rendrait, elle, heureuse. Mais son frère, à force de la prier, elle lui a dit qu'il était caché sous le lit. Son frère l'attrape et le hale de (sous) le lit, et puis il l'attache au derrière du carrosse. Et il prend tout ce qu'il y avait de plus précieux, et il fait monter (sa sœur) dans (la) voiture. Et lui, qu'était attaché au derrière, qui faisait de vilaines mines.

1. reconsoler: consoler, reconforter.

Ils sont partis au galop à travers un étang. Il a perdu une de ses cuisses dedans. Et quand ils ont arrivés au château de son père, il avait core une de ses cuisses de pendue au (corps), et il l'a détaché du carrosse et il la donne dans la gueule à leur chien qui la déchire et la mange à belles dents.

Et ils firent la *cheur*² à leur fille qu'ils étaient bien contents de voir échapper à la main du bourreau.

Manuscrit Havard, pages 456 à 463

2. firent la cheur: firent caressant accueil ... (Anciennement, faire bonne chère à quelqu'un, c'était lui faire bon visage, bon accueil. Chérir (cherdir en gallo) : caresser. Saint-Mieux: Faire des chères: faire des gentillesse, des caresses, en parlant d'un enfant, d'un chien.).